

Charles X se décida enfin à retirer les ordonnances, mais il était trop tard. — Il abdiqua en faveur du duc de Bordeaux, mais ce fut en vain. — Le 3 août, il dut quitter Rambouillet pour Cherbourg où il s'embarqua pour l'Angleterre. Il y mourut en 1836.

IV. — *Coup d'œil sur la politique extérieure.*

Quatre grands faits militaires marquent la politique extérieure de la Restauration.

1° *L'intervention en Espagne* (1823). — Les Espagnols avaient forcé leur roi Ferdinand VII de leur donner une Constitution libérale. La Sainte-Alliance voulut rétablir l'absolutisme dans ce pays. Ce fut la France qui accepta cette triste mission au Congrès de Vérone. Une armée française, conduite par le duc d'Angoulême, franchit les Pyrénées, traversa l'Espagne du nord au sud à la poursuite des Cortès (ou Chambres). La prise du fort de Trocadéro qui défend Cadix fut l'événement capital de l'expédition. — Ferdinand VII, despote perfide, fut rétabli dans son pouvoir absolu. Il se vengea de ses ennemis par des atrocités sans nom.

2° *L'intervention en Grèce.* — Révoltés contre les Turcs, les Grecs allaient être battus, lorsque trois grandes puissances intervinrent : la Russie, l'Angleterre et la France. La flotte turco-égyptienne fut détruite dans la rade de *Navarin* (1827).

3° *L'expédition de Morée* (1828) fut la conséquence de notre intervention en Grèce. Le général Maison chassa les Turcs du Péloponèse. — Le traité d'Andrinople, en 1829, décida l'*affranchissement de la Grèce*.

4° *L'expédition d'Alger* (1830). — Depuis le xvi^e siècle, tout le littoral africain de la Méditerranée, à l'exception du Maroc, était sous la domination des Turcs ; et depuis trois siècles, les pirates barbaresques dévastaient la Méditerranée. — En 1827, notre consul à Alger, M. Duval, fut publiquement insulté par le dey Hussein, qui le frappa du manche de son chasse-mouches. En mai 1830, Charles X voulut venger cette injure ; il envoya contre Alger une